

Amic'allemand

Vue générale de Friedberg

BULLETIN D'INFORMATION DES ADHÉRENTS
DE L'ASSOCIATION DE JUMELAGE BRESSUIRE-FRIEDBERG



Éditorial

par Philippe Raoul, président

Notre jumelage fête 30 ans d'existence

NOUS VENONS de partager ces 30 dernières années avec nos amis bavaurois. Ce ne fut que du bonheur. Nous avons appris à mieux nous connaître, à partager des moments de joie mais aussi de peine, à vivre tout simplement comme des amis, car aujourd'hui nous sommes vraiment des amis.

Nous ne devons pas oublier ceux qui nous ont ouvert le chemin de cette amitié, **Jean Bousseau, Jean Saussé, André Gautreau**, trois anciens prisonniers en Allemagne qui ont souhaité inscrire ce jumelage dans le cadre de la réconciliation franco-allemande. Le 12 juillet 1992, **Walter Föllmer** et **Jean Bousseau**, et les deux maires, **Albert Kling** et **Claude Boutet**, signaient le jumelage entre les cités de Friedberg et de Bressuire. Et en mars 1993, c'était en Bocage que ce mariage était contresigné, lors de la foire-expo. Depuis, de multiples initiatives communes ont balisé ce chemin.

À nous maintenant de poursuivre cette belle œuvre de rassemblement entre les peuples. C'est très important, surtout dans le contexte mondial actuel.

Nous devons nous projeter vers l'avenir. Du 26 au 30 août 2022, nous accueillons nos amis de Friedberg et fêterons ces 30 ans. Il est aussi prévu, début décembre 2022, de faire nos achats de Noël à Friedberg. Puis, en juillet 2023, nous nous déplacerons pour la fête de la vieille ville « *Altstadtfest* » à Friedberg. Et enfin, pour finaliser notre projet commun maintes fois repoussé, il est prévu de nous retrouver à Bruxelles en 2024.

Que vive encore longtemps l'amitié entre nos deux villes !

Sculpture offerte par la ville de Friedberg et le Komitee Friedberg-Bressuire en 2018, à l'occasion des 25 ans de notre jumelage.

Photo : Christian Desbois



Dans ce numéro

(accès direct en cliquant sur un titre)

Éditorial	1
Les actualités de l'Association Bressuire-Friedberg	2
Le Père Noël est passé chez nous	3
Témoignage : Katja, ancienne résidente d'Allemagne de l'Est	3
Des nouvelles de Friedberg	5
La Jugendkapelle renoue avec les concerts	5
Une oasis et des palmiers sur la Marienplatz	5
La présidence allemande du G7 en 2022	6

Les actualités de l'Association Bressuire-Friedberg



Photo : Christian Desbois

Un échange en visioconférence avec nos amis bavarois

L'assemblée générale de l'Association Bressuire-Friedberg a été marquée cette année par un échange en visioconférence entre nos amis allemands et l'assistance locale réunie salle des congrès à Bressuire. Les présidents des deux comités, **Paul Traub** pour la Bavière et **Philippe Raoul** pour le Bocage ont piloté cette rencontre, qui mettait fin à une période creuse. Mais surtout, les maires des deux cités sœurs, **Emmanuelle Ménard** et **Roland Eichmann**, ont pu faire connaissance virtuellement en attendant de se voir dans la vraie vie, peut être lors des réjouissances à l'occasion des 30 ans d'amitié des deux villes. L'un et l'autre ont présenté les projets de leur collectivité en s'appuyant sur des diaporamas. Malgré les aléas techniques inhérents à ce type d'échanges, tous ont manifesté leur joie de revoir en direct des visages connus et aimés.

Le « Lion de Bavière » transféré sur la place des Jumelages

Le 20 novembre dernier, la capitale du Bocage a accueilli une réunion de bureau des *Acteurs franco-allemands pour l'Europe de Poitou-Charentes* (AFAPE), qui fédère quatorze jumelages. Ce fut l'occasion d'étrenner le nouvel emplacement du « Lion de Bavière ».

Cette sculpture avait été offerte par la ville de Friedberg en mars 1993 à l'occasion de la foire-expo et de la signature du jumelage. Réalisée par **Franz Seidl**, cette création en pierre de Bavière avait alors été acheminée discrètement d'Allemagne vers le Bocage. Et le dernier jour de la foire, un cortège conduit par nos amis allemands en tenue bavaroise avait transporté cette sculpture de poids sur un charriot, de la place Saint-Jacques jusqu'à l'hôtel de ville.

Ce lion fut ensuite installé près de la médiathèque, devant la maison des jeunes dite *La Grange*, avant d'être récemment déplacé : il trône désormais place des Jumelages, devant la fresque représentant la ville de Friedberg réalisée en 2005. Les hôtes d'AFAPE Poitou-Charentes ont en quelque sorte inauguré cette nouvelle implantation en présence de **Corinne Baudry-Gellé**, conseillère municipale chargée des relations internationales, de **Susanne Schmitt**, présidente d'AFAPE Poitou-Charentes et de **Philippe Raoul**, président de l'Association Bressuire-Friedberg.



De g. à dr. : Corinne Baudry-Gellé, le Lion de Bavière, Philippe Raoul et Susanne Schmitt.

Photo : Christian Desbois

Le Père Noël est passé chez nous

Le dernier *Stammtisch* de l'année 2021 a pu se tenir au Petit Brasseur début décembre. Ce fut un peu une façon de se consoler de l'annulation du déplacement prévu à ce moment-là à Friedberg pour participer aux marchés de Noël de Bavière. À défaut de rencontrer Saint-Nicolas, les participants – parmi lesquels des amis du jumelage franco-allemand de Thouars – ont reçu la visite du **Père Noël**. Celui-ci, vêtu d'une luxueuse tenue rouge, fourrure blanche et galons brodés de fil d'or, a fait le tour des invités, qui ont aussi pu vérifier l'authenticité de sa barbe blanche. Il a offert des friandises à tous pour les aider à patienter jusqu'à la nuit de Noël.

Prosper Noël (c'est son nom, peu connu du grand public) distribue des bonbons. Les cadeaux, ce sera pour la fin décembre !
Photo : Christian Desbois



Photo : Au Petit Brasseur

Cette belle soirée conviviale avait été précédée quelques semaines auparavant par un dîner allemand, organisé à l'initiative du **Petit Brasseur**. Ce repas bavarois (entrée, jarret à la bière accompagné de *Spätzle*, forêt-noire) était proposé au profit d'*Octobre Rose*, qui soutient les malades du cancer du sein.

Témoignage : Katja, ancienne résidente d'Allemagne de l'Est

Des élèves de terminale *humanité, littérature et philosophie* (HLP) du lycée Maurice-Genevoix ont pu échanger avec **Katja van den Brink**, une ancienne résidente de la RDA (Allemagne de l'Est). Cet échange s'est tenu après la projection du film de Lars Kraume *La Révolution silencieuse* (2018), programmé lors du festival *Les jumelages font leur cinéma*, qui retrace la rébellion de lycéens dénonçant l'invasion russe en Hongrie en 1956.

Originaire de Leipzig, Katja van den Brink a vécu les divergences de ses parents : son père architecte voulait quitter la RDA en 1960, alors que sa mère employée de banque, préférait rester. À la fin des années 1970, son père participe à la création de la philharmonie de Leipzig avec Kurt Masur, chef d'orchestre d'Allemagne de l'Est de renommée internationale, qui a joué un grand rôle en 1989 lors de la chute du Mur.

Son père adhère à la SED (*Sozialistische Einheitspartei Deutschlands*, parti socialiste unifié d'Allemagne). En 1985, lorsque le fils quitte le pays, la règle imposée par le parti veut que le père déclare sa séparation « morale et émotionnelle » d'avec son fils. Le père a refusé, mais les relations père-fils en ont été compliquées.

(suite en page 4)



Katja van den Brink. Photo : Bernadette Faucon



Témoignage : Katja, ancienne résidente d'Allemagne de l'Est (suite)

Au début des années 1980, avec l'avènement du mouvement *Solidarność*, des jeunes veulent s'émanciper avec la création d'associations politiques ou sous l'égide de l'Église, « *seul lieu où on pouvait se rassembler pour discuter librement. L'Église a toléré les discussions même sans convictions religieuses* ». La liberté de parole était limitée du fait de l'omniprésence de la *Stasi* : ainsi, une personne rebelle est identifiée, suivie par l'emprisonnement de six personnes. Au bout de trois semaines, l'un des jeunes est libéré : il avoue avoir cédé au chantage de la police politique contre de l'argent ou un logement, alors difficile à trouver.

Des enseignants nazis et communistes

À l'époque, Katja n'imaginait pas avoir des enfants. Les enfants étaient enlevés par la *Stasi* sous prétexte que les gens n'étaient pas capables d'élever leurs enfants, de les éduquer. Les parents n'avaient pas de droits à ce moment-là. Aujourd'hui encore, des enfants cherchent leurs parents. « *Le parti a toujours raison* ». La propagande, en chanson, a fait partie du paysage. La lecture de Marx et de Lénine l'a marquée. Le *Manifeste du parti communiste* était mis en avant, mais on se demande si les hommes politiques l'avaient lu et compris : « *je garde de ces lectures un souvenir amusant. Je m'en moquais. Je suis contente d'avoir lu Marx et Lénine, mais on nous faisait réfléchir aux gouvernements qui étaient toujours les mêmes.* » Katja a été obligée d'apprendre le russe. Par rébellion, elle ne fait pas d'efforts pour apprendre cette langue. En outre, elle est persuadée qu'elle a eu des enseignants nazis, devenus communistes. « *Pendant la guerre, ils étaient bien quelque part. C'est un mythe de croire qu'après la guerre il n'y avait plus de nazis en RFA. J'ai compris très tôt l'antisémitisme. J'ai eu une grand-mère antisémite. Dans son deuxième mariage, mon père a sans doute épousé une antisémite. En RFA, il y avait de l'hypocrisie. Ma mère a dit qu'elle avait appris les crimes nazis à la TV, lors du procès d'Auschwitz. Elle ne savait pas. Elle avait seulement entendu parler des crimes contre les communistes.* »

La Pologne avec *Solidarność* et l'URSS avec Gorbatchev deviennent des pays plus influents, mais en RDA la sévérité règne toujours. Katja quitte la RDA en 1987 en contractant un mariage blanc avec M. van den Brink, de nationalité hollandaise. Elle a passé son *Abitur* en 1984. Elle n'a pas le droit de faire des études, car son frère a quitté le pays pour raisons politiques. Après les Pays-Bas, elle va en RFA à partir de 1988, pour y faire des études de psychologie à Heidelberg.

Avec l'aide de Bernadette Faucon

Rédaction : Christian Desbois, Philippe Raoul, Gabriel Liégeois
Composition, mise en page : Gabriel Liégeois

Pour nous contacter :

Association Bressuire-Friedberg

Maison des associations

B. P. 80

79302 Bressuire-Cedex.

Téléphone : 05 49 80 49 42 [fr],

+33 (0)680 621 893 [de], [fr]

Télécopie : 09 55 58 50 07

Courriel : bressuire@friedberg.de

RAPPEL :

Les adhérents qui n'auraient pas encore versé leur **cotisation annuelle** peuvent toujours le faire en envoyant ou en déposant un chèque de 5 € à l'ordre de l'Association Bressuire-Friedberg à la Maison des associations (adresse ci-contre).

La vie de l'association dépend de nos cotisations !
Merci d'avance.



Des nouvelles de Friedberg

La fête de la Vieille-Ville reportée d'un an

Ce devait être un des grands rendez-vous de l'année pour l'Association Bressuire-Friedberg, puisqu'un déplacement avait été prévu en lien avec le groupe *Les Sauteriaux*.

La **fête de la Vieille-Ville** (*Altstadtsfest*) prévue du 8 au 17 juillet 2022 a été reportée d'une année. La décision a été prise le 17 février dernier, par un vote du conseil municipal (19 votants en faveur du report, 10 contre). La situation sanitaire d'alors, liée à l'épidémie de Covid-19, a incité l'assemblée des élus à ne pas prendre de risques, puisque pendant dix jours près de 200 000 visiteurs se rendent dans le centre de la cité, habillés à la mode du XVIII^e siècle.

C'est la première fois depuis sa création en 1989 que cette manifestation triennale est contrainte de modifier l'intervalle entre deux manifestations. La prochaine édition se tiendra donc du 8 au 16 juillet 2023.



Manifestation phare de la fête : le « baptême du boulanger » avec plongeon expiatoire d'une personnalité locale dans un grand baquet d'eau.
Photo : Christian Desbois

La Jugendkapelle renoue avec les concerts



Photo : Hubert Straub

Après trois années de silence, crise sanitaire oblige, la **Jugendkapelle** (orchestre des jeunes de Friedberg) a donné son premier concert de l'année à la *Max-Kreitmayr-Halle*. « C'était formidable. Le public et les musiciens ont eu beaucoup de plaisir » s'est enthousiasmée Helen Oberndorfer, l'ancienne présidente du comité de jumelage. Le moment fort du programme fut sans conteste l'*Ode à la joie* d'après L. van Beethoven, repris en chœur par le public.

Une oasis et des palmiers sur la Marienplatz

L'un des sites emblématiques de la vieille ville de Friedberg est transformé pour l'été en oasis, avec des palmiers, des chaises longues, des bancs et... un espace réservé aux seuls piétons. Et ce jusqu'à fin octobre. Cet aménagement a été réalisé en début d'année par les employés de la ville. Pour l'instant, les premiers utilisateurs apprécient cette oasis, près de l'hôtel de ville. Des aménagements pourraient être encore apportés en complément.

Photo : Friedberger Allgemeine





La présidence allemande du G7 en 2022

L'Allemagne est à la tête du G7 pour un an. La guerre menée illégalement par la Russie contre l'Ukraine marque cette présidence de son empreinte.

À côté de l'Allemagne, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie, le Japon, le Canada et les Etats-Unis composent le G7 ; l'Union européenne participe à toutes les rencontres. **Avec ses partenaires, le gouvernement fédéral veut parvenir à des progrès concrets pour un monde plus juste.** Mais il veut aussi renforcer le rôle du G7 comme « intermédiaire et médiateur pour la paix et la sécurité ».

La guerre menée illégalement par la Russie contre l'Ukraine marque cette présidence allemande. Dans la crise actuelle, les pays du G7 – des démocraties économiquement florissantes et des partenaires partageant les mêmes valeurs – ont joué un rôle important dans la réponse ferme opposée à la guerre d'agression russe. Elle comprend un soutien humanitaire, financier et politique à l'Ukraine et l'adoption de sanctions étendues envers la Russie et la Biélorussie.

Pour le gouvernement fédéral, la troisième présidence allemande du G7 est aussi une belle opportunité de faire avancer les solutions aux défis globaux qui vont du changement climatique à la stabilité de l'économie mondiale en passant par la lutte contre la pandémie du coronavirus.

Pour cette présidence, l'Allemagne s'est fixé un objectif clair, « Progresser vers un monde juste », et cela dans cinq domaines concrets.

Une planète durable

Dans la protection du climat, de l'environnement et de la biodiversité ou encore pour la transition énergétique globale, l'Allemagne a prévu de passer « de l'ambition à la réalisation » dans son programme pour le G7. Le gouvernement fédéral veut entre autres profiter de sa présidence « pour faire avancer la discussion sur un club du climat global, coopératif et ouvert à tous les pays, le G7 devenant un précurseur en la matière ». Son objectif est d'accélérer la réalisation de l'*Accord de Paris sur le climat*. Cet accord pionnier, conclu en 2015, prévoit de limiter si possible le réchauffement de la planète à 1,5 °C.

La stabilité économique et la transformation

« Nous sommes convaincus qu'on peut concilier la transformation écologique et socialement juste avec la prospérité économique », peut-on lire dans le programme de la présidence allemande. Avec ses partenaires du G7, l'Allemagne veut contribuer activement à ce que l'économie mondiale se remette de l'impact de la pandémie du coronavirus en 2022. Le renforcement du multilatéralisme dans le commerce mondial et le soutien des chaînes logistiques durables sont également à son agenda.

Vivre sainement

La lutte mondiale contre la pandémie du coronavirus marquera la présidence allemande du G7 de multiples manières. « Le G7 joue un rôle pionnier important, notamment avec son engagement et ses investissements dans la lutte contre les pandémies et leur prévention ainsi que dans le renforcement des structures sanitaires globales », explique le gouvernement fédéral. Il soutient en outre la plateforme internationale *Covax* qui fournit des vaccins aux pays dans le monde. L'objectif est également de renforcer à moyen et à long terme l'architecture sanitaire globale ».

Investir dans un avenir meilleur

L'Allemagne veut promouvoir le développement durable. « Les pays émergents et en développement ont un immense besoin d'investissement pour devenir des sociétés durables et climatiquement neutres, un besoin qui n'est pas couvert actuellement », souligne le gouvernement fédéral. L'engagement doit s'inspirer de l'*Agenda 2030* des Nations unies. En 2015, la communauté mondiale se fixait avec cet agenda dix-sept objectifs, dont la fin de la pauvreté, l'égalité entre les sexes ou les mesures de protection du climat.

L'Allemagne veut également renforcer « le rôle du G7 comme intermédiaire et médiateur pour la paix et la sécurité ». Selon le gouvernement fédéral, les pays démocratiques du G7 peuvent prendre « des positions claires dans les crises internationales » par les valeurs qu'ils partagent. L'objectif est également d'esquisser « des solutions pour les situations de crise et les défis globaux » grâce à des initiatives communes.

Une forte cohésion

L'engagement en faveur des droits humains et des sociétés ouvertes ainsi que la défense des démocraties libérales est à la base de notre action, explique le gouvernement fédéral pour sa présidence du G7. Il a également prévu de contrer la désinformation et les idéologies complotistes dans le cadre du G7. Un autre grand sujet est l'égalité des droits entre les femmes et les hommes ainsi que des personnes non-binaires dans le monde.

Le sommet du G7 en juin

Lors du sommet du G7, les chefs d'État et de gouvernement se réuniront du 26 au 28 juin 2022 au château d'Elmau, dans les Alpes bavaroises. Nombre d'autres rencontres sont prévues au niveau ministériel. L'Allemagne recherche en outre un dialogue ouvert avec la société civile ; c'est pourquoi elle a prévu des rencontres avec le monde économique (Business7), les organisations non-gouvernementales (Civil7), les syndicats (Labour7), le monde scientifique (Science7), les groupes de réflexion (Think7), les femmes (Women7) et les jeunes (Youth7).

Source : [Allemagne – faits et réalités](#)